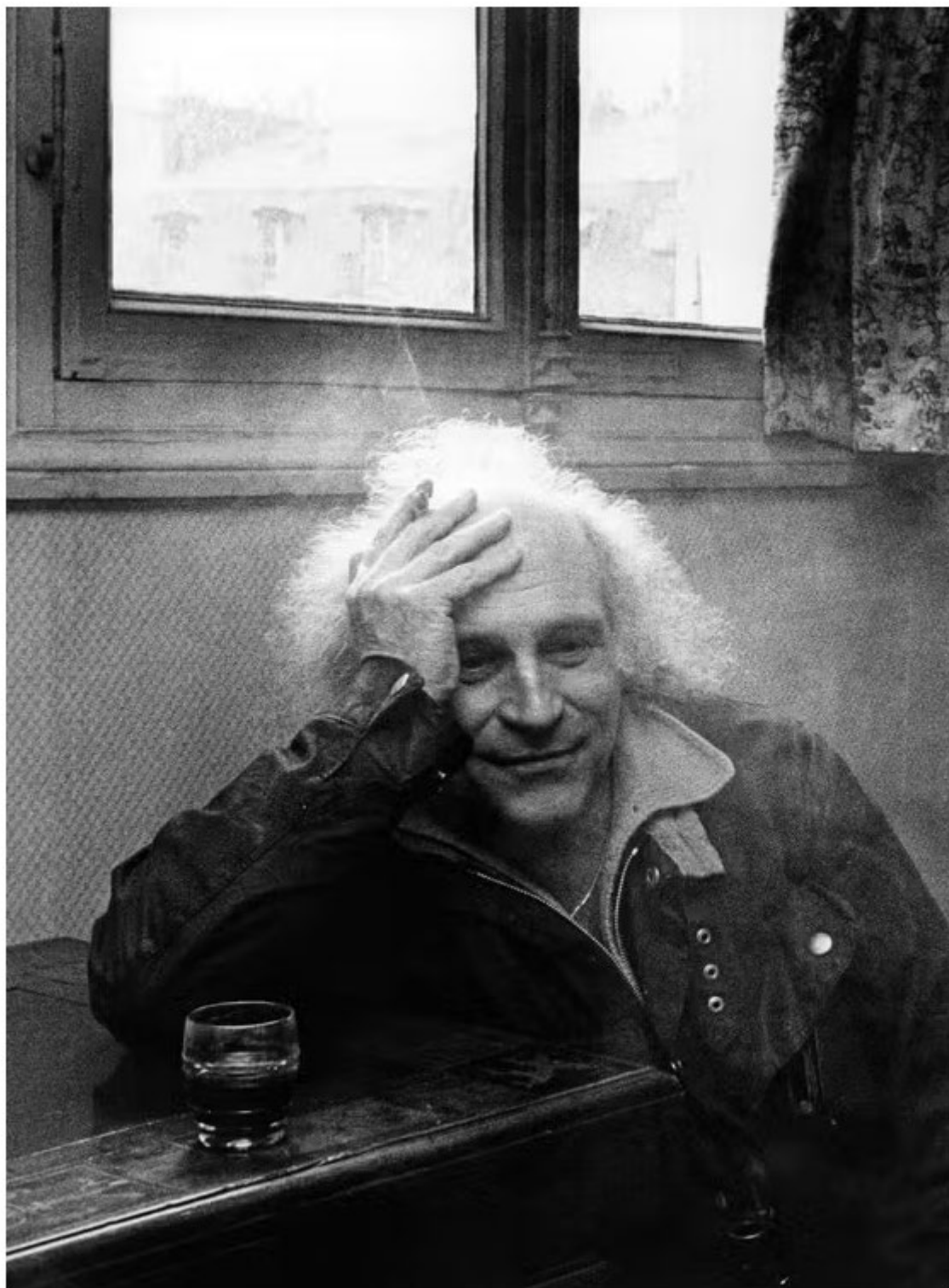


Les recherches de Léo Ferré dans la nudité de la forme piano et voix

Cinquième et dernier volume de l'intégrale phonographique du musicien mort en 1993, le coffret « Le Chemin d'enfer » rassemble, sur 12 CD, des enregistrements inédits.

Par Sylvain Siclier

Publié le 18 janvier 2025 à 10h00, modifié le 19 janvier 2025 à 18h05



Léo Ferré, chez lui, en Toscane (Italie), en 1989. ALAIN MAROUANI

Dans le livret du coffret de 12 CD *Le Chemin d'enfer. Les enregistrements posthumes*, commercialisé le 17 janvier, il est indiqué qu'ils n'étaient pas, lors de leur réalisation, « destinés à la publication ». Pour ce cinquième et dernier coffret de l'intégrale phonographique de Léo Ferré (1916-1993) supervisée par son fils Mathieu et par Alain Raemackers, spécialiste du répertoire de Ferré, sont proposées des « versions de travail, maquettes, essais plus ou moins accomplis, ébauches prometteuses, titres inédits en devenir ».

Il s'agit d'un complément à une collection d'envergure commencée par la publication, en 2018, d'un [volume consacré aux années 1950](#) pour les compagnies Le Chant du monde et Odéon. Avaient suivi deux coffrets de la période la plus connue du grand public, de 1960 à 1974 pour Barclay, parus respectivement [en 2020](#) et en [2021](#), puis celui qui, en 2023, revenait sur [les dernières années de la production phonographique de Léo Ferré](#) de son vivant, notamment chez CBS, RCA et EPM.

Dans le présent ensemble, l'on entend Ferré en recherche, au travail, souvent chez lui, au domaine de San Donatino, à Castellina in Chianti, à mi-chemin de Florence et de Sienne. Il s'y était installé en 1971 et y a construit une vie de famille avec Marie-Christina Ferré-Diaz et leurs enfants Mathieu, Marie-Cécile et Manuella. Parfois dans un studio pour ces essais (par exemple à Milan en octobre 1988), ou dans divers domiciles avant le départ pour l'Italie. Le son est parfois sourd, qu'importe.

Hommage aux poètes

Dans la quasi-totalité des cas, ce sont des interprétations voix et piano acoustique (à l'occasion, Ferré utilise un piano électrique, un orgue), à deux ou trois reprises, l'Orchestre symphonique de Milan est mis à contribution. Ainsi la composition *Métamec*, dans l'album éponyme, qui ouvre ce coffret, et avait déjà été publiée en 2000. Tout comme ont été rééditées ici quatre précédentes publications posthumes. Les sept autres albums sont le résultat de nouvelles trouvailles, documents, qui, comme dans les autres albums posthumes, ont parfois des dates imprécises, de la fin des années 1950 à la fin des années 1980. Des notes manuscrites laissent penser que tel ou tel titre pouvait être destiné à un projet d'album.

Voici Léo Ferré dans l'hommage aux poètes, à Verlaine et à Rimbaud, avec chacun un volume intitulé *Maudit soit-il !* (en 2004, ce doublé s'intitulait *Maudits soient-ils !*), à Baudelaire dans *Les Fleurs du mal (suite et fin)*, à Apollinaire dans *Guillaume vous êtes toujours là !* Dans les années 1950, 1960 et 1970, il a déjà mis en musique leurs poèmes, les a chantés, et des disques en avaient rendu compte. Il les chante de nouveau, encore et encore, respectueux, dans un rapport texte et composition peut-être venu dans l'instant où Ferré enclenchait son magnétophone ou bien longuement travaillé en amont.

Ebauches de chansons

Si l'on connaissait déjà dans sa belle nudité, avec la résonance du piano qui donne un aspect orchestral, l'album *Je parle à n'importe qui*, paru initialement en 2018, l'on découvre un

document de travail de *La Nuit*, « *bande miraculeusement retrouvée* », sans date. Ferré parle et chante, habite ses textes. L'on imagine ce que des orchestrations et arrangements y auraient apporté, mais, en l'état, ce sont de grands moments. Comme le sont les chansons des premières années, que Ferré souhaitait réenregistrer et arranger, qui se trouvent dans *Les Copains d'la neuille*. Ferré leur donne des inflexions vocales différentes, en explore les courbes harmoniques et mélodiques.

Dans *Le Chemin d'enfer*, l'on avance entre inédits et ébauches de chansons qui seront développées dans des albums, *Mes pianos* rassemble des interprétations au clavier, sans voix (ici et là, juste un murmure, un semblant de mélodie chantée). D'autres noms de la littérature, Villon, La Bruyère, Molière (courts extraits du *Misanthrope*, le personnage d'Alceste, comme « *s'il se fût agi de son double* », envisage le livret) sont dans *La Mémoire des étoiles*.

Enfin, et pour conclure par là même cette somme en cinq coffrets, le CD numéroté 80, est constitué d'extraits de passages dans des émissions de radio, de concerts (Barcelone, 1985, avec le guitariste Toti Soler ou Saint-Florentin, 1992). Son titre : *Vous savez qui je suis maintenant ?* L'on peut à l'écoute de toute l'intégrale Ferré en faire une affirmation : un artiste, au plus haut dans le patrimoine de la chanson.

Le Chemin d'enfer. Les enregistrements posthumes, volume 5 de l'intégrale Léo Ferré, 1 coffret de 12 CD [La Mémoire et la mer](#)/Universal Music.

Sylvain Siclier